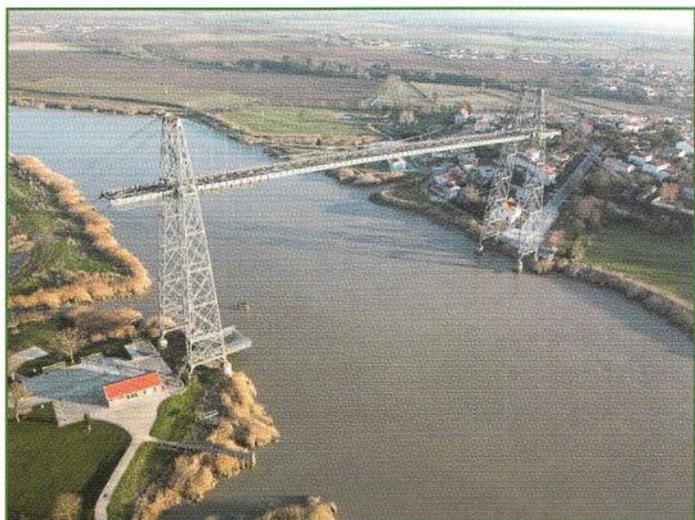


# Quand ces dames passent d'une rive à l'autre



Chaque année, pendant la partie formelle de notre assemblée générale, une visite est organisée pour les épouses qui le souhaitent.

2011 n'aura pas échappé à la règle ; et c'est donc après le repas, que 19 d'entre elles se retrouvaient, direction le pont transbordeur de Martrou, grâce au co-voiturage assuré par quelques dames dévouées.

Notre « Gentil Organisateur », Bernard Lastique, leur avait réservé une visite guidée de ce site classé. Elle va leur permettre de découvrir le fonctionnement du dernier de ces ponts transbordeurs, et un peu de son histoire.

Construit en 1900 par Ferdinand Arnodin (1845–1924), ingénieur et industriel qui en réalisa 8 autres, sur les 18 existants au monde, celui de Martrou est le dernier chef d'œuvre de ce type existant en France. De son pas de géant métallique, il enjambe la Charente joignant les deux rives de l'Aunis et de la Saintonge sans gêner la navigation fluviale entre le port, l'arsenal, et l'estuaire de la Charente.

Il est constitué de 4 pylônes métalliques atteignant 66 mètres de hauteur, chacun reposant sur une assise en béton (culée) par l'intermédiaire de rouleaux. Des rotules d'acier supportent un tablier métallique qui mesure 139 mètres de long, supportant lui-même une nacelle de 14 m. x 11,50 m. Ainsi équipé, il pouvait transporter 16

tonnes, en 4 minutes environ, en alliant confort, sécurité et donc rapidité.

Ainsi que la marine l'exigeait, son tablier est situé à 50 m. de hauteur au-dessus des hautes eaux de la Charente, afin de ne pas gêner la navigation fluviale. D'ailleurs pour la petite histoire, c'est en 1912 que l'aviateur Lucien DENEAU passa sous son tablier.

A l'origine, c'était une machine à vapeur qui entraînait la nacelle, puis en 1927 elle fut remplacée par un moteur électrique.

Nous voici donc sur cette nacelle qui va nous amener à Martrou, quartier de la commune d'Echillais. Une légère secousse nous indique que nous venons de quitter l'embarcadere de Rochefort. Le guide nous indique que la traversée durera 5 minutes afin de pouvoir apprécier le paysage. Après l'accostage nous visitons la « maison du transbordeur » créée en 2002 sur le site de l'ancien hangar à pièces de rechanges pour ce pont. Elle retrace



un peu l'histoire de tous les ponts transbordeurs. Le guide nous apprend qu'en 1975 il devait être démolé, et que c'est grâce à la ténacité d'une association qu'il est conservé puis classé « monument historique » le 30 Avril 1976. A l'heure actuelle, ce pont ainsi que 7 autres dans le monde sont proposés pour leur inscription au

patrimoine mondial de l'UNESCO.

Actuellement, il ne sert plus qu'aux piétons et vélos, car c'est en 1967 que sa fonction première a été abandonnée, remplacée en cela par le nouveau pont à travée levante, puis plus tard par le viaduc.

Toujours dans cette maison, des images nous rappellent ces anciens transbordeurs français aujourd'hui disparus, et dont leurs riverains ont toujours la nostalgie. A ce sujet, le guide nous indique qu'à Nantes, il y aurait en projet un nouveau pont transbordeur, bien sûr de nouvelle génération.

Cette visite permet à certaines de se rappeler les longues files d'attente au pont, les mois d'été lorsque les Rochefortais partaient ou revenaient de Royan. Le viaduc actuel a résolu tous ces problèmes.

Hélas, le nacellier nous fait signe, et nous voilà de retour en pays Rochefortais. Quelques dames en profitent pour faire quelques photos. Au débarquement nous reprenons « nos taxis bénévoles » respectifs.

Que les quelques dames qui ont fait preuve de générosité en mettant leur véhicule à notre disposition pour assurer ce co-voiturage trouvent dans ces quelques mots nos sincères remerciements.

Retour au cercle donc pour le groupe, en gardant une certaine nostalgie de cette traversée, car elle nous a rappelé combien autrefois « on prenait son temps » pour passer d'une rive à l'autre.

*Bernadette De CANDIDO*

